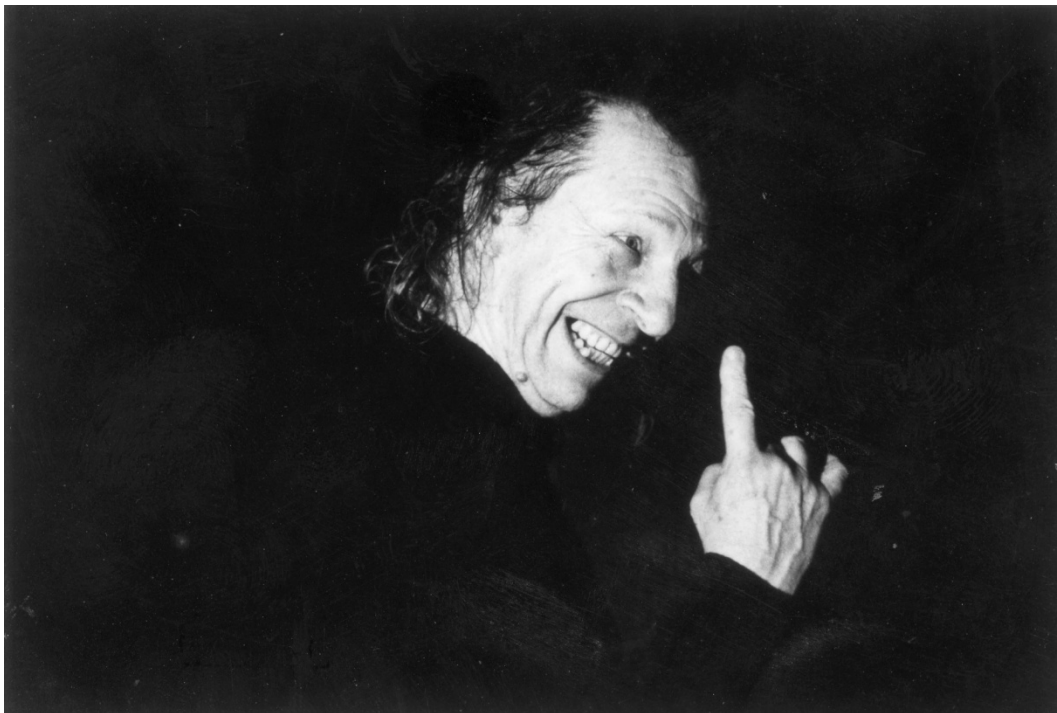


PRÉSENCE ANDRÉ MALARTRE

Exposition- Journée d'étude- Publication

***Un Projet Ville de Caen
Commissariat Yves Leroy***

Caen - Hiver 2016



DOSSIER DE PRESSE

Contact presse : Emilie Chansel
02 31 30 45 03 - echansel@caen.fr

SOMMAIRE

1/ *Une poésie de vie qui doit faire mémoire*

Emmanuelle Dormoy, maire-adjointe de Caen au Patrimoine et à la Culture

2/ Yves Leroy,

Commissaire de l'exposition et auteur de la biographie d'André Malartre

3/ L'IMEC, le Fonds Malartre

4/ André Malartre, sa Vie

5/ Exposition, *Présence André Malartre*

6/ Journée d'étude « Créer / Transmettre »

7/ Coffret *iô* : "Anthologie poétique" et "Parcours artistique"

8/ Prenez date !

UNE POESIE DE VIE QUI DOIT FAIRE MEMOIRE

par Emmanuelle Dormoy

Vingt ans après sa disparition, la Ville de Caen a souhaité rendre hommage au poète et à l'homme de théâtre caennais que fut André Malartre. Un artiste qui, dès les années 50, se fit un **devoir de transmettre au plus grand nombre que l'accès à l'Art** ne doit pas se réduire à n'être qu'une simple consommation des *chefs d'œuvre de l'esprit*, mais peut résulter d'un engagement de soi **dans une pratique artistique exigeante et collective**. **« L'Art est un jeu, disait-il en reprenant Max Jacob, tant pis pour qui s'en fait un devoir... »**.

Tout au long de sa vie, en tant que poète et metteur en scène, et comme Instructeur académique d'Art dramatique, André Malartre aura été un passeur généreux et désintéressé dont l'ambition fut, par la pratique artistique engagée, de travailler à l'émancipation de l'homme et du citoyen.

Aujourd'hui, alors que les institutions culturelles vivent une profonde mutation et ont un très sérieux travail de redéfinition à entreprendre quant à leurs objectifs et à leur relation aux habitants des territoires où elles exercent leur influence, **il est apparu pertinent de faire retour à l'un des pionniers de l'action culturelle en Normandie** et, à partir de son legs, de repenser la fonction de la Culture en tant qu'usage social de l'Art.

La Ville de Caen a missionné Yves Leroy, qui fut l'élève d'André Malartre au tournant de 1968, pour travailler à la conception de cet hommage.

A partir des archives du *Fonds André Malartre* conservées à l'IMEC – dont il a réalisé l'inventaire et le classement – Yves Leroy a rassemblé l'*Anthologie poétique* d'André Malartre et a reconstruit son *Parcours artistique*. Ces deux ouvrages, réunis en un même coffret, seront édités à l'automne 2016 par les Éditions Le Vistemboir à Caen.

La richesse et la diversité des documents d'archives du Fonds André Malartre conservé à l'IMEC, et par un certain nombre de ses proches, ont permis à Yves Leroy de concevoir l'exposition *Présence André Malartre*, qui, à travers des manuscrits, des revues poétiques, des lettres, des livres, des photographies, des dessins, des affiches, etc. **retrace l'itinéraire poétique et artistique d'André Malartre et resitue son action dans le territoire normand**.

Des hommes comme André Malartre ont, en leur temps, inventé des chemins nouveaux pour inscrire l'Art dans la vie... Leurs expériences singulières ne peuvent être modélisées, mais peuvent inspirer une réflexion nécessaire sur l'état de la Culture aujourd'hui.

Chercheurs, philosophes, artistes, membres d'institutions culturelles et "singuliers" de l'art se réuniront le jeudi 15 décembre 2016 dans les foyers du Théâtre de Caen, pour une Journée d'étude ouverte au public intitulée : *Créer / Transmettre*. Les thèmes des trois tables rondes (*La Culture contre l'Education populaire, les enjeux d'une histoire... ; Consommer l'art ou le transmettre ; Créer ensemble, des expériences participatives accompagnées par des artistes*), permettront d'aborder largement ces problématiques et d'interroger le rôle de l'artiste-transmetteur dans la société d'aujourd'hui.

Je suis très heureuse de vous donner rendez-vous cet hiver autour de l'œuvre d'André Malartre dont nous sommes tous les héritiers. Sa vie et son engagement au service de la Culture et des Arts, mais également pour le territoire, sont un exemple à suivre. C'était donc incontournable de vous proposer ce projet et cet auteur, qui je l'espère, vous enthousiasmeront autant que moi et permettront de redonner à André Malartre sa place dans l'histoire de la politique culturelle. Je remercie donc vivement Yves Leroy pour cette belle initiative et son très important travail de recherche.



Emmanuelle Dormoy
Maire-Adjointe de Caen
Patrimoine et Culture

Yves Leroy

commissaire de l'exposition et
auteur de la biographie d'André Malartre



Ancien élève du Théâtre-École de Caen, Yves Leroy fut d'abord comédien dans de jeunes compagnies avant d'intégrer l'institution culturelle (Maison de la Culture de Rennes, 1977/1981 ; Centre Culturel de Saint-Pierre et Miquelon, 1982 ; Théâtre d'Alençon, 1983 ; Centre d'Action Culturelle de Saint-Brieuc, 1984 ; Maison de la Culture du Havre – Le Volcan, 1984/1991 ; Le Quartz, Scène nationale de Brest, 1993/2000).

Il fonde, en 2000 à Brest, la *Maison du Théâtre* qu'il a dirigée jusqu'en décembre 2013.

Son travail sur André Malartre

En 2000, la fondation de la Maison du Théâtre à Brest marque une rupture importante dans le parcours culturel d'Yves Leroy. En effet, après plus de vingt ans de travail de médiation des artistes et de leurs œuvres dans le réseau des Scènes nationales, son expérience l'amène à penser qu'à côté de la mission de démocratisation culturelle que tentent de remplir ces établissements, il manque singulièrement **une action de transmission de l'art** (et non seulement des œuvres) envers les "gens ordinaires" et, en particulier, envers ceux que dans le jargon culturel on appelle le "**non public**".

Là où la médiation culturelle échoue largement à élargir la sociologie des publics et contribue à la reproduction des élites, un autre type de relation serait à construire à partir de l'accompagnement des pratiques artistiques par des artistes soucieux de transmission, en ramenant la question de la pratique non pas dans la périphérie culturelle, mais bien au centre de l'institution artistique, c'est-à-dire au plateau ou sur la piste...

En conceptualisant cet accompagnement des pratiques artistiques par les artistes, Yves Leroy s'est souvenu de sa propre expérience et de la rencontre déterminante qu'il fit, encore lycéen à Caen, avec les Conseillers techniques et pédagogiques de Jeunesse et Sports, comme André Malartre ou Jean-Pierre Dupuy, artistes transmetteurs qui mettaient leur énergie non pas au service d'un enseignement doctrinal, mais à celui d'une expérimentation collective engagée et partagée.

Vingt ans après le décès d'André Malartre, il s'est souvenu de la personnalité exemplaire de ce poète et homme de théâtre normand qui fut toute sa vie rebelle à l'Institution et, de ce fait, comme tant d'autres CTP, marginalisé par la doctrine d'un Ministère de la Culture privilégiant la seule création d'excellence et sa médiation, et non le partage et la transmission de l'art par le biais d'une pratique accompagnée par les artistes.

Le monde de la Culture est aujourd'hui en crise, et l'impératif économique amène les responsables publics à réduire de manière drastique les financements octroyés à la production artistique. Par ailleurs, on feint d'oublier que **l'artiste, outre la nécessaire réalisation de son œuvre, est aussi responsable, dès lors qu'on lui confie des financements publics, de la transmission de son art au plus grand nombre et, particulièrement, aux non spécialistes.**

Réduire l'artiste à n'être qu'un producteur de formes à insérer dans des réseaux de distribution marchande est insuffisant dans un contexte de mise en concurrence généralisée des "produits artistiques" sur le marché de la culture. C'est aussi insatisfaisant, si l'on considère que l'argent public devrait permettre d'abord l'accessibilité du plus grand nombre aux formes les plus innovantes et les plus audacieuses de l'art et de la culture.

Réinterroger les pratiques de transmission des Instructeurs nationaux puis des Conseillers techniques et pédagogiques – non pas pour en déplorer l'abandon, mais pour reconsidérer de ce point de vue le projet de démocratisation culturelle porté par l'Etat depuis Malraux – devrait ouvrir des pistes de réflexion pour réinsuffler de l'énergie dans un monde culturel qui peine à se réinventer.

Ce travail vise à la reconnaissance d'André Malartre en tant que poète contemporain de la seconde moitié du XX^e siècle.

Déjà, les Anthologies des poètes du XX^e siècle de Serge Brindeau (*La Poésie contemporaine de langue française depuis 1945* – Bordas, 1973) et de Robert Sabatier (*Histoire de la poésie française – La poésie au XX^e siècle* – Albin Michel, 1988) le présentaient comme quelqu'un qui « *parut s'effacer devant "ses" poètes, mais son action était en soi poésie* ».

Aujourd'hui, la parution de sa propre *Anthologie poétique* va permettre de rendre à André Malartre la place éminente qui lui revient en tant que poète.

Par ailleurs, son *Parcours artistique* va révéler un homme de conviction qui fut un artiste et un transmetteur essentiel dans les années 50 / 90 où il aura ensemencé artistiquement le territoire de la Normandie.

Yves Leroy, chercheur associé à l'IMEC, a donc effectué le classement et rédigé le premier instrument de recherche du fonds André-Malartre en 2015.

L'IMEC, le Fonds Malartre

par Pascale Butel - Institut Mémoires de l'Édition Contemporaine
Abbaye d'Ardenne / Saint-Germain la Blanche-Herbe

L'IMEC

Créé à l'initiative de chercheurs et de professionnels de l'édition, l'Institut Mémoires de l'édition contemporaine (IMEC) rassemble, préserve et met en valeur des fonds d'archives et d'études consacrés aux principales maisons d'édition, aux revues et aux différents acteurs de la vie du livre et de la création contemporaine : éditeurs, écrivains, artistes, chercheurs, critiques, graphistes, libraires, imprimeurs, revuistes, traducteurs, journalistes...

Mémoire vive du livre, de l'édition et de la création, ce patrimoine culturel contribue au développement des recherches scientifiques sur la vie littéraire, artistique et intellectuelle contemporaine, ses créateurs et ses médiateurs, ses réseaux et ses institutions, son économie et ses productions.

Le Fonds Malartre

Les archives du fonds André-Malartre sont tout à la fois celles d'un créateur, d'un poète, d'un revuiste, d'un éditeur, d'un metteur en scène, mais aussi celles d'un homme de transmission dans tous les domaines qu'il a expérimentés.

Le fonds comprend les **archives d'écriture** d'André Malartre : les manuscrits des poèmes et des textes, publiés ou inédits, les dossiers de préparation de recueils. Cependant, il s'inscrit également dans un mouvement d'ouverture à la poésie qui lui est contemporaine en fondant notamment la revue "iô", conservant la collection complète, les textes reçus par des poètes, la correspondance, les dossiers de préparation et les maquettes des numéros. Avec la série d'émissions radiophoniques « *Poésie pour vivre* », André Malartre exerce une même ouverture décelable dans les notes de préparation, la correspondance et les enregistrements sonores. De nombreux programmes et affiches témoignent également de la vivacité des rencontres poétiques auxquelles il participait.

Conjointement à la promotion de la poésie, André Malartre s'engage dans l'édition de livres d'art et conduit des projets de publication avec des peintres et des sculpteurs, tels André et Cécile Miguel, Erik Bersou ou Christian Ferré, dont les dessins, les gravures, les planches, les maquettes, les ouvrages et les dossiers préparatoires ont été conservés.

L'Art dramatique est tout autant représenté dans le fonds : les dossiers conservés par André Malartre vont de ses années de formation à celles de ses années de formateur, comprenant pour chaque stage suivi ou organisé les textes des pièces travaillées, de nombreuses photographies, des programmes, des affiches et les dossiers administratifs afférents. Les dossiers du metteur en scène comprennent des notes préparatoires, des programmes, des affiches, des photographies, de la presse.

Enfin, confirmant son dynamisme sur le territoire normand, André Malartre fonde et dirige le **Théâtre d'Ostrelande à Hérouville-Saint-Clair** et les archives s'y rapportant relèvent de la gestion, de l'administration, de la programmation artistique et de la communication.

Une **correspondance générale**, ainsi que quelques éléments biographiques et un ensemble de documents conservés par André Malartre concernant le théâtre, l'art et la poésie, complètent le fonds.

ANDRÉ MALARTRE, éléments biographiques

par Yves Leroy

André Malartre appartient à cette génération née dans les ruines du premier conflit mondial, dont la jeunesse fut marquée par les atrocités du second. **La Libération fut tout simplement pour les jeunes gens, celle de la renaissance et de la possibilité de s'affirmer vivant. Ce jaillissement d'énergie vitale s'observe avec force dans l'engagement poétique de nombreux écrivains qui, dès la Libération et jusqu'aux années 60, lancèrent des revues littéraires.** Souvent éphémères et parfois supports de petites éditions poétiques, elles rassemblent de jeunes écrivains, dont A. Malartre, acteurs, musiciens ou peintres, qui organisent de nombreuses rencontres et festivals de poésie.

En 1950, il publia le recueil *Amours futures* qui le fait reconnaître d'emblée parmi les poètes les plus prometteurs de sa génération, puis, **en 1951 à Domfront (Orne), il lance une revue qu'il intitule *iô, revue des lettres et des arts*, qui devient très vite l'une des plus importantes revues de la jeune poésie.**

« Pour réagir contre la mode d'un dolorisme et d'un pessimisme apocalyptiques nous avons pris ce nom, "iô", qui n'est ni celui d'une planète, ni celui de la fille d'Inachos, mais un cri de joie cher aux Grecs et à Ronsard. Cet optimisme ne traduit pas l'acceptation résignée d'un monde d'iniquités et d'une condition humaine imparfaite, mais la conviction que rien de bon ne se fait ici-bas, sans beaucoup d'espoir et un peu de joie. »

Mais, en même temps que cette activité de revuiste, c'est par l'Art dramatique qu'André Malartre amplifie son travail de poète et d'artiste. **Dès 1957, il devient Instructeur académique d'Art dramatique pour l'Académie de Caen, artiste transmetteur dépendant de la Direction de la Jeunesse et de l'Education populaire du Ministère de l'Education nationale.** S'ensuit alors une formidable activité de créateur et de transmetteur.



En l'absence de classe d'Art dramatique au Conservatoire de Caen, il met en place les premiers ateliers de formation de l'acteur à l'Office Municipal de la Jeunesse, puis dans toute l'Académie de Caen (les trois départements bas-normands ainsi que l'Eure, la Seine-Maritime et la Sarthe). Il intervient dans les Écoles normales ou dans les CREPS, où il forme aux techniques du théâtre des instituteurs, des enseignants ou des animateurs socioculturels, afin qu'ils créent ensuite des groupes de théâtre au sein de leurs établissements.

Les « stages réalisation » qu'il organise dans toute l'Académie sont de véritables chantiers de création qui mobilisent durant plus d'un mois des équipes nombreuses de stagiaires encadrés par des assistants artistiques pour le jeu théâtral, la chorégraphie, la scénographie, la réalisation des costumes et des accessoires, etc.

Dans la tradition d'un théâtre artistique et populaire chère à Jean Vilar, les réalisations théâtrales d'été d'André Malartre convoquent les plus grands auteurs, Shakespeare, Synge, Molière... pour des célébrations s'appuyant sur des monuments patrimoniaux comme à Briquebec (Manche), Gisors (Eure), Bolbec (Seine-Maritime), Vivoin (Sarthe), Domfront (Orne), Conches en Ouche (Eure) ou encore au Mont Saint-Michel (Manche)... faisant revivre ces lieux en poésie le temps d'un été, accueillant un large public populaire qui venait assister à ses mises en scène et écouter les plus grands dramaturges de l'humanité.

Après 1968, André Malartre s'investit dans le travail de jeunes compagnies bas-normandes, avec le Théâtre des Alephs tout d'abord, à Hérouville-Saint-Clair, puis avec la Compagnie du Mal d'Aurore à Alençon, et le Théâtre d'Ostrelande qu'il fonde avec Lulu Berthon et René Pareja. Renonçant peu à peu aux grandes mises en scène monumentales, il s'attache plus précisément au travail énergétique de l'acteur en abandonnant les principes du réalisme psychologique et de l'interprétation du personnage. Il construit alors ses spectacles comme de véritables partitions musicales.

À partir de 1984, André Malartre retrouve la poésie écrite en tant qu'auteur et metteur en scène de ses propres textes (*Le Lustre*), ou en tant qu'éditeur de poésie, sous forme de livres d'art (livre d'Andrée Chedid, avec Erik Bersou ; de Jean Dubacq avec Fanny Ferré) ou encore de la revue *iô*, qu'il reprend sous la forme d'un fanzine mensuel de poésie, plus petit, entièrement fait à la main, avec des papiers de couleur, des photocopies, des ciseaux et de la colle, en véritable artisan d'une édition associant souvent un plasticien à un poète. En référence au célèbre vers de Mallarmé : *aboli bibelot d'inanité sonore*, il nomma cette dernière série de la revue : *iô – Le Bibelot*.



À la même époque, André Malartre produit et anime une émission poétique hebdomadaire, *Poésie pour vivre*, diffusée sur une radio libre émettant à partir d'Hérouville-Saint-Clair. il y présente les textes des poètes qu'il aime, connus ou inconnus, et ainsi poursuit son travail de transmission de la poésie, de Baudelaire à René Char, en passant par René-Guy Cadou, Blaise Cendrars, Paul Éluard, Guillevic, Victor Segalen... mais aussi de ses *potes poètes*, comme il les désigne en plaisantant : Jean Breton, Jean Dubacq, Serge Brindeau, Jean L'Anselme, Serge Wellens, Jean Rousselot, Luc Bérimont, etc.

Le travail poétique et dramatique d'André Malartre aura, tout au long de sa vie, mobilisé beaucoup d'hommes et de femmes à qui il aura transmis une chose, somme toute assez simple : tout homme possède en lui une capacité créatrice qui l'habite.

Pour peu que celle-ci soit accompagnée et soutenue, elle ne demande qu'à s'exprimer de manière poétique ou artistique. Cet homme aura nourri, jour après jour, des générations de poètes, d'hommes et de femmes de théâtre, de plasticiens, de scénographes... Il aura mené, sans tapage, en profondeur, le laborieux combat de l'émancipation. **Esprit indépendant et homme de liberté, la Poésie et l'amour de la langue étaient sa force de conviction.**

EXPOSITION PRÉSENCE ANDRÉ MALARTRE

Scriptorium de l'Abbaye aux Hommes, Hôtel de Ville de Caen

Du 24 novembre 2016 au 4 janvier 2017

Cette exposition *Présence André Malartre*, à l'Hôtel de Ville de Caen, a pour ambition de faire connaître André Malartre (1921/1995). Son parcours poétique et artistique, au travers de ses écrits et de visuels resituant en six séquences son parcours, de sa jeunesse (1921-1947) à son retour à l'écriture poétique dans les années 60.

JOURNÉE D'ÉTUDE : CRÉER / TRANSMETTRE

Théâtre de Caen

Le jeudi 15 décembre 2016, de 9h30 à 18h

En partenariat avec le Théâtre de Caen et l'Université de Caen

Cette journée d'étude permettra de s'interroger sur la disparition de ces artistes transmetteurs, dont l'objectif était, selon les principes de l'Education populaire, l'émancipation citoyenne par la pratique artistique, celle-ci accompagnée par ces derniers dont le souci premier était de libérer, dans la société, des énergies créatrices collectives et d'armer les hommes ordinaires afin de les rendre maîtres de leur destin.

Créer / Transmettre se veut être un espace de rencontre ouvert pour débattre de ces questions aujourd'hui essentielles. Il convient sans doute, à l'échelle des territoires, d'impliquer davantage les artistes – sans leur dénier en rien leur droit absolu à la création – dans l'invention de nouvelles initiatives et de nouvelles solidarités culturelles, de projets artistiques participatifs et collaboratifs, en prise concrète avec le monde, avec les hommes ordinaires, les non spécialistes de l'art.

Les thématiques abordées seront les suivantes :

- *La Culture contre l'Education populaire, les enjeux d'une histoire (Table ronde 1),*
- *Consommer l'Art ou le Transmettre (Table ronde 2),*
- *Créer ensemble des expériences participatives accompagnées par des artistes (Table ronde 3).*

Des hommes comme André Malartre ont, en leur temps, inventé des chemins nouveaux pour inscrire l'Art dans la vie et poser des interrogations sociétales essentielles : qu'est-ce qu'être artiste aujourd'hui ? Que créer ? Et que transmettre ?

COFFRET IÔ

ANTHOLOGIE POÉTIQUE & PARCOURS ANDRÉ MALARTRE

Production Le Vistemboir, avec le soutien de la Ville de Caen, de la DRAC de Normandie, du Centre Régional des Lettres de Normandie et de l'IMEC.

A l'occasion de cet hommage à André Malartre, les éditions caennaises Le Vistemboir éditent un **double livre - l'Anthologie poétique d'André Malartre et son Parcours artistique** – écrit par Yves Leroy au terme d'une enquête minutieuse tant auprès de ses proches que dans ses archives personnelles conservées à l'IMEC, à l'Abbaye d'Ardenne.

Cette *Anthologie poétique* d'André Malartre **compile ses textes poétiques rassemblés en recueils – sept publiés, aujourd'hui introuvables**, plus deux recueils inédits (poèmes épars publiés dans des revues poétiques assez confidentielles et souvent éphémères, ou inédits et exhumés d'archives personnelles).

D'une certaine manière, on peut dire que c'est cette *Anthologie* qui fait l'œuvre, puisque personne à ce jour, pas même son auteur, n'a pu en (re)considérer l'ensemble. Au cours de son existence, André Malartre a semé des poèmes comme on dépose des cailloux blancs sur le chemin, mais sans y faire retour.

Coffret iô – Anthologie poétique et Parcours André Malartre

Production Le Vistemboir, avec le soutien de la Ville de Caen, de la DRAC de Normandie, du Centre Régional des Lettres de Normandie et de l'IMEC.

ISBN 979-10-92828-08-5 - Prix de vente : 40 €

Deux tomes de 192 pages avec un cahier de 16 pages de documents reproduits en couleur

Editions LE VISTEMBOIR : 10 rue Haute 14000 Caen Tel (33)2 31 93 43 03

@: vistemboir2009@gmail.com / www.editionslevistemboir.com

Le Lustre - André Malartre

Éditions La Bruyère, 1984

Rouge
volcan latent
c'est une boule que le feu ronge
pendule au dessus des têtes
l'œil unique d'un prodigieux cyclope
qui façonne la musique et la grâce
œil à facettes
miroitements scintillements
mille yeux toujours prêts à s'étonner

sur la scène-reposoir
une lueur d'encens a des mouvements d'étoupe

sur la salle
descendent des rayons
aiguilles des rêves

l'œil qui surprend la partie et le tout
une seule image recomposée
plus forte que la nuit

sphère
œuf qui contient les ris et les pleurs
le bruit et la fureur

l'œil grandit s'épanche
monstrueuses menstrues
un monde va s'éveiller

PRÉSENCE ANDRÉ MALARTRE

PRENEZ DATE !

Octobre 2016

Publication Coffret IÔ Anthologie poétique et Parcours André Malartre
Editions LE VITEMBOIR

Du 24 novembre 2016 au 4 janvier 2017

Exposition Présence André Malartre
Salle du Scriptorium – Hôtel de Ville
Abbaye aux Hommes – Esplanade Jean Marie Louvel
Caen
Commissariat de l'exposition : Yves Leroy

Jeudi 15 décembre 2016, de 9h30 à 18h

Journée d'étude Créer / Transmettre
Théâtre de Caen - En partenariat avec l'Université de Caen Normandie
Boulevard Maréchal Leclerc
Caen

Toutes les infos et programme sur caen.fr

Crédits photos et Iconographie

Ville de Caen.F Decaëns / Denis Malartre / Didier Olivré / IMEC



CAEN
Normandie